

# Un Fâcheux Contre-jour

Dossier  
de  
présentation

De et avec  
Hugues Joudrain

Direction d'acteur  
Chantal Péninon

Musique  
Xavier Duboc

*contact*

06 87 82 42 62

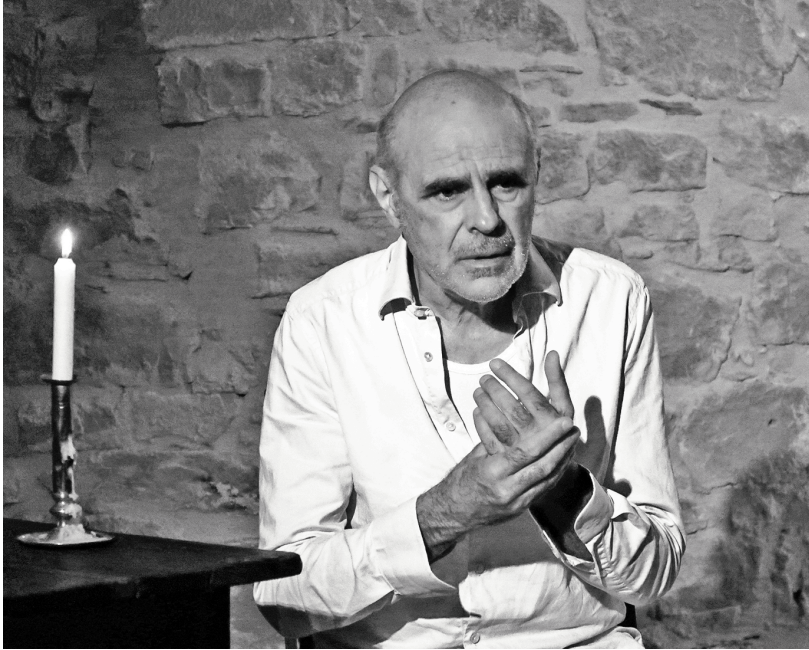
[cbhuguesjoudrain@orange.fr](mailto:cbhuguesjoudrain@orange.fr)

*Monologue*

*la différence est une  
affaire de regard*



*Compagnie*  
**LA THÉÂTRERIE**



Un matin le narrateur ouvre les volets de sa fenêtre, qui se trouve à contre-jour du soleil levant, au même instant que sa voisine d'en face.

« *Vous en avez une mime, vous êtes blanc comme la page de garde de mon missel* », lui lance-t-elle.

« *C'est pourtant vrai que vous avez les traits tirés* », confirme la concierge dont on a sollicité l'avis.

L'engrenage se met en route, machine à broyer, suscitant l'incompréhension du narrateur convaincu que *ma fenêtre se trouvant à contre-jour du soleil levant il était naturel que mon teint parût plus terne.*

*Un Fâcheux Contre-jour* parle de la différence qui est une histoire de regard, d'interprétation, de contexte, de coïncidence pouvant mener à l'exclusion, au rejet.

Entre ses quatre murs, le narrateur revisite les événements qui l'ont conduit à être décrété coupable puis condamné par son voisinage, microcosme replié sur lui-même, dépendant des règles édictées par une concierge autoritaire, secondée par une délatrice patentée, deux personnages garants d'une rhétorique empreinte d'obscurantisme et de frustration qui bénéficient de l'adhésion de l'ensemble des locataires – autant par conviction que par soumission, on le devine.

Bien sûr il y a la voisine du dessus. Une exclue elle aussi, mais qui est crainte car ayant commerce avec une dimension supérieure. Ça aussi on le devine. Pour le narrateur se pose la question de savoir qui elle est réellement. Un espoir peut-être ? Mais surtout, qui qu'elle soit, quel est son pouvoir sur la marche des événements dont il est la victime ?

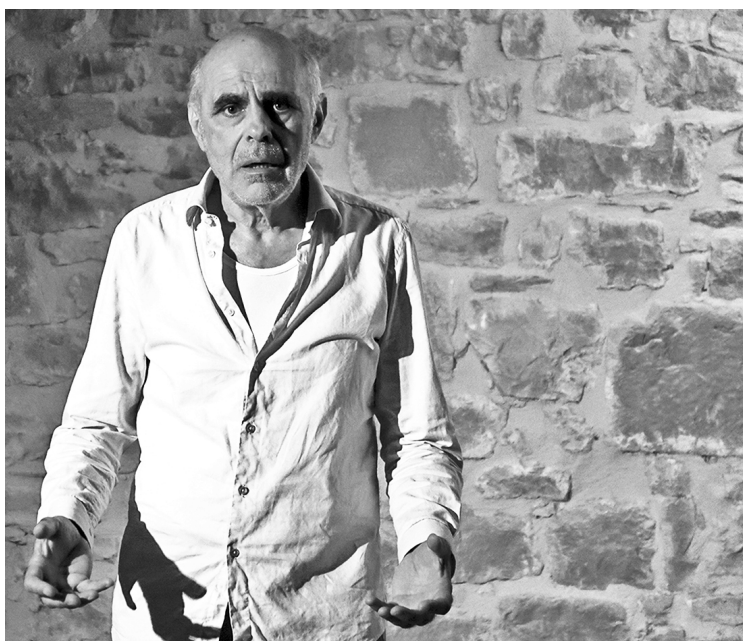
Le chant du cygne auquel se livre le narrateur une heure durant n'a *plus* pour objectif de comprendre l'engrenage qui l'a conduit à sa situation présente – « *j'ai épuisé tout ce que j'avais de volonté, de combativité* » avoue-t-il – mais de revendiquer son statut de victime face à la bêtise et à l'absurdité des apparences et des jugements hâtifs. Il nous dit en filigrane que la différence n'est pas un délit.

Quand tout est achevé, il évoque un lever de soleil sur une nature magnifiée, comme une fleur déposée sur un cercueil. Il nous dit implicitement que la différence est une histoire de regard, d'interprétation, de contexte, de coïncidence menant à la beauté pour qui sait la voir et l'entendre.

À l'origine ce monologue est une nouvelle (*Contre-jour*, non publiée) que j'ai écrite en 1990. Suite à la demande d'un ami comédien j'en ai fait une adaptation pour la scène l'année suivante mais le projet est demeuré en l'état.

En décembre 2020 j'ai repensé à ce texte dont la situation faisait écho au deuxième confinement auquel nous étions contraints. De plus, depuis 30 ans, le thème de la différence était toujours – est toujours, comme il l'a toujours été... et toujours le sera ? – clivant. Deux bonnes raisons pour écrire une nouvelle adaptation de ce texte. Après trois décennies passées dans un tiroir se raconte en une heure le basculement d'une vie.

*Un fâcheux Contre-jour* fait pendant au spectacle *Otto dans tous ses états\**, créé en janvier 2018, qui traite du désir d'intégration. Le personnage, Otto, cherche à se faire accepter du public pour rompre la solitude auquel le voue sa *différence* (il porte un nez rouge). L'absence de quatrième mur lui permet de se livrer à toutes sortes de séductions auprès des spectateurs pour intégrer leur communauté.



Vouloir éradiquer la différence serait le pire qu'il puisse arriver car c'est ce qui fait notre richesse, à nous, citoyens du monde. Elle est le ciment du savoir vivre ensemble – du pouvoir vivre ensemble. La différence ne devient dangereuse que si elle s'accompagne de l'ostracisme lié à l'apparence.

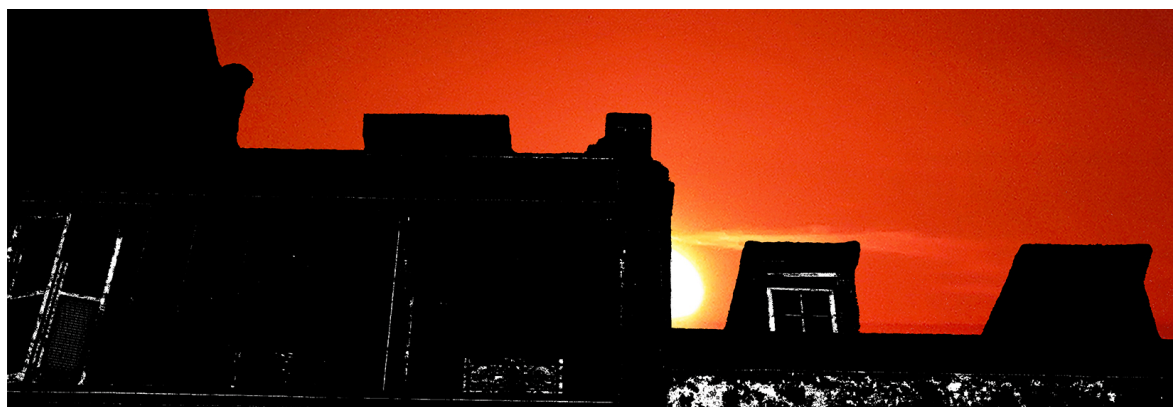
Le contre-jour d'un côté et le nez rouge de l'autre, deux éléments ostentatoires qui modifient l'apparence et marquent la différence.

Le narrateur d'*Un fâcheux contre-jour* subit l'opprobre déclenchée par l'interprétation de son apparence due à une coïncidence qu'il cherche à comprendre et à expliquer à des voisins stimulés par ses justifications trop éclairées qui ne font qu'alimenter la méprise.

Pour sa part, Otto tente d'anticiper la méprise en allant au devant de ceux qu'il appelle les *autres* ; à la communauté des *Autres* dont il veut faire partie pour partager ce qu'il peut leur apporter et bien sûr ce que l'on peut lui apporter.

Deux combats nécessaires qui mesurent la portée du chemin qu'il reste à parcourir pour qu'un jour soit éradiquée la bêtise qui les a générés et qui a fait le monde tel qu'il est. Et donner à voir ce qu'il pourrait être.  
Différent.

*\* solo de clown de et avec Hugues Joudrain mis en scène par Mylène Lormie*



Hugues avait commencé l'apprentissage du texte lorsque qu'il m'a sollicitée pour le diriger dans le processus de création d'*Un Fâcheux Contre-jour* que je n'ai pas voulu lire pour mieux me glisser dans son univers à l'occasion de la première lecture.

Première satisfaction : j'ai beaucoup aimé le texte, aussi dur que sensible, d'une belle écriture, incisive autant que ciselée. Une écriture littéraire que le comédien a bien du talent à jouer comme un langage oral.

Deuxième satisfaction : nous avons la même envie d'une mise en scène très dépouillée, d'une scénographie épurée, aussi peu éclairée que possible.

J'ai demandé à Hugues d'aborder le personnage au début du flash-back, à contre-pied de l'aspect dramatique de l'histoire, en y insérant des touches de légèreté, d'ironie, d'amusement, de l'aborder presque comme une facétie avant qu'elle ne glisse vers l'inconcevable.

Avançant en même temps sur l'apprentissage du texte et sur l'interprétation, nous avons pu, peu à peu, construire et accompagner le personnage dans sa descente aux enfers.

La rencontre avec le public à l'occasion de trois représentations données à l'issue d'une résidence de deux semaines (cf page 9) nous a conforté.es dans nos choix : le texte tout autant que l'interprétation de Hugues ont séduit spectatrices et spectateurs.

Si le comédien joue face public, il ne s'adresse pas directement à lui. La convention du « quatrième mur » est pleinement respectée. L'intensité avec laquelle il vit son drame touche chaque spectateur, chaque spectatrice, en plein cœur.

La catharsis a bien fonctionné : les rires du public au début d'une situation aussi ridicule qu'improbable se montrèrent petit à petit plus hésitants pour finalement disparaître et glisser au cœur d'une situation insupportable. L'émotion était si palpable qu'en fin de représentation le public a mis un moment avant d'applaudir.

Reste à retrouver à chaque nouvelle représentation cette fragilité et cette sincérité qui donnent au personnage son côté désemparé dans toute sa vérité.

Depuis 30-40 ans les protagonistes d'*Un Fâcheux Contre-jour* vivent de leurs compétences artistiques et créatives avec exigence et persévérance, passion et plaisir, avec « *la satisfaction de l'accomplissement d'un travail qui ne souffre aucune approximation* », comme le dit le narrateur du texte. Autant de qualités mises au service de ce spectacle.

### **Hugues Joudrain**

Comédien, (théâtre, clown de théâtre, clown corrélatif – “clown relationnel®” étant une locution déposée – auprès des personnes âgées dépendantes, théâtre d'entreprise), auteur, ex-photographe.

Fondateur de la *Cie Carte Blanche* (1996 – 2016), cofondateur de la *Cie La visites des clowns* (2013 – 2020) avec Mylène Lormier.

### **Chantal Péninon**

Comédienne, clowne de théâtre, marionnettiste, metteuse en scène, auteure.

Chantal m'a conquis lors de nos séances de travail. De par sa compréhension du texte tout d'abord puis par sa capacité à y déceler plus que ce que j'y avais mis. Et puis par l'amour des mots que nous partageons. Et enfin par la façon dont nous avons appréhendé le texte, commençant par la fin et, jour après jour, remontant à contre-courant les péripéties de l'intrigue. Quoi de plus judicieux en fait puisque le texte est un long flash-back qui nous ramène au présent du début.

### **Xavier Duboc**

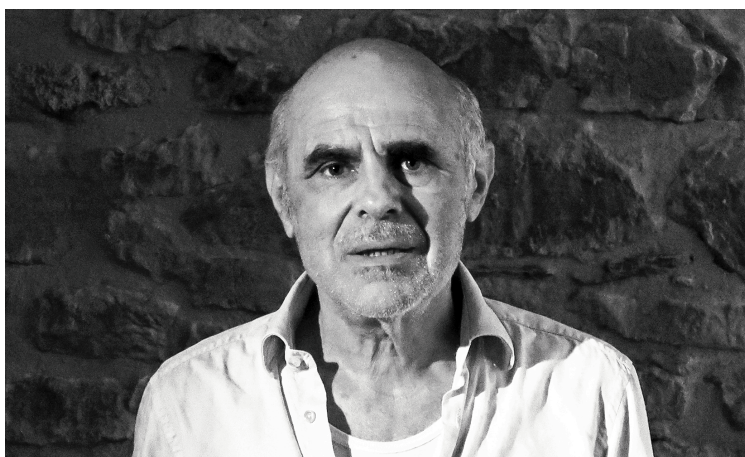
Multi-instrumentiste, bassiste, chanteur, compositeur, arrangeur, ingénieur du son, régisseur, noteur (arrangeur pour carton d'orgue de Barbarie).

Xavier possède cette double qualité de lire attentivement le texte dont il doit faire la musique et d'être tout aussi attentif à l'idée plus ou moins abstraite exprimée par l'auteur. Sa créativité, son originalité et son talent d'instrumentiste et d'arrangeur font le reste.

«

L'après-midi de cette même journée je rendis une nouvelle visite à Madame Julienne. Son ouvrage avait considérablement avancé, il atteignait à présent un bon mètre de diamètre. Une débauche de trous de la grosseur d'une pièce de deux euros en constituait l'unique motif. Madame Julienne devina ma perplexité : « Savez-vous monsieur Lénard, qu'Athéna, déesse de l'intelligence, sortit du crâne de Zeus fendu d'un coup de hache ? Eh oui, Monsieur Lénard, l'intelligence naquit d'un trou. »... C'était en effet une révélation. Pour moi un trou avait toujours été l'endroit où l'on enfouissait tout ce que l'on voulait cacher : les mauvaises intentions, les erreurs, les morts, enfin toutes ces choses encombrantes. Et cette femme prenait mes certitudes à contre-pied : d'un trou pratiqué dans un crâne avait surgi l'intelligence. Vu sous cet angle, il y avait évidemment là matière à questionnement. Je réfléchis un long moment à ces propos... Petit à petit monta du tréfonds de mon être un immense espoir : si depuis toujours je croyais qu'un trou servait uniquement à dissimuler, je venais d'avoir la preuve qu'il pouvait également en jaillir des choses admirables. Tout revers a sa médaille. Ainsi le rejet dont je faisais l'objet de la part des autres locataires avait lui aussi des chances d'opérer un revirement total et pourquoi pas de transformer la quarantaine où l'on voulait me plonger en une... adoration, peut-être excessive, mais beaucoup plus supportable. Je m'empressai de faire part de mes déductions à Madame Julienne... Si elle me sourit avec indulgence, l'enthousiasme n'y était pas.

»





---

## **Roger Lombardot**

*Auteur et metteur en scène*

*Directeur artistique de la Compagnie du Théâtre d'Aujourd'hui*

*www.roger-lombardot.eu*

« Beaucoup de bruit pour rien... c'est ce que j'ai vu et entendu au théâtre cet été. Non, je ne parle pas de la comédie de Shakespeare, mais de l'impression que m'ont laissée la plupart des spectacles auxquels j'ai assisté : du bruit, de l'agitation... et un propos d'une infinie vacuité. Tout le contraire de la pièce de Hugues Joudrain, *Un Fâcheux Contre-jour* : peu de bruit, peu de gestes, aucun effet... pour un propos essentiel, porté par une langue d'une absolue beauté et servi par un acteur admirable de retenue qui m'a cloué au fauteuil de la première à la dernière réplique.

Merci à vous, l'auteur et l'acteur, et merci à vous la directrice d'acteur, vous avez sauvé mon été ! »

*octobre 2021*

## **CONTACT**

### ***UN FÂCHEUX CONTRE-JOUR***

Durée du spectacle 1h

**Hugues Joudrain**

**06 87 82 42 62**

**cbhuguesjoudrain@orange.fr**

## **CONTACT**

### ***LA THÉÂTRERIE***

**Mylène Lormier**

**06 30 49 26 73 - latheatrerie@free.fr**

Siège social : 12 bis rue Frédérick Lemaître 75020 Paris

Adresse postale : 6 rue du Clos Lapaume 92220 Bagneux

SIRET 791 094 386 00012 - APA 9001Z

Depuis 2011 LA THÉÂTRERIE met en scène des spectacles de clowns de théâtre à l'issue d'ateliers qui donnent lieu à des représentations (Théâtre Le passage vers les étoiles, Théâtre Darius Milhaud, Théâtre Montmartre Galabru). Mylène a créé un solo de clown, *Beau Boulot Juliette !!!*. *Un Fâcheux Contre-jour*, *Otto dans tous ses états* et *B B J !!!* sont des productions de La Théâtrerie.

## **RÉSIDENCE À LA RONCERAIE**

La résidence d'*Un Fâcheux Contre-jour* s'est déroulée en juillet 2021 à La Ronceraie Résidence d'Artistes, St Laurent de Trêves 48400 Cans et Cévennes.

Merci à Nausicaa, Présidente de l'Association Joia en Cor, pour son accueil et son enthousiasme. [www.joiaencor.com](http://www.joiaencor.com)

La résidence avait déjà accueilli en avril 2018 le spectacle *Otto dans tous ses états*.

Photos couverture@hugues joudrain - photos spectacle@mylène lormier